

Ne nouvelles ambitions pour notre département!

La crise sanitaire nous rappelle combien la solidarité de proximité est nécessaire pour résister et faire face aux coups durs. Nous subissons les conséquences inhumaines des politiques d'austérité mises en place par tous les gouvernements depuis des décennies. Cette politique particulièrement dirigée contre les services publics a été aggravée par la majorité Macron. Les milliers de lits supprimés dans les hôpitaux publics, de postes de soignants en nombre insuffisant mais aussi d'enseignants, de personnels d'aides à la personne, etc. c'est la résultante de choix politiques qui nous conduisent dans une impasse.

L'austérité ça ne marche pas!

Le Conseil départemental et les collectivités territoriales constituent des apports décisifs pour venir en aide aux plus fragiles : personnes âgées, protection de l'enfance, aide sociale aux familles et aides aux jeunes qu'il faut plus et mieux aider dans leur projet de vie, de formation et d'emploi. Des efforts ont été faits mais la pauvreté et la précarité ne cessent d'augmenter : tous les rapports officiels le constatent : les riches sont de plus en plus riches alors que les pauvres sont de plus en plus pauvres !

Le Conseil départemental doit mettre dans la balance tout son poids économique, ses compétences pour contraindre le gouvernement à ne pas se décharger sur la collectivité de ses obligations.

Le département doit plus encore être solidaire, plus encore soutenir la vie associative, le sport et la culture. Nous voulons porter des projets où l'écologie soit au cœur de chaque décision. C'est vrai pour notre pays. C'est vrai pour notre territoire.

Nous avons aussi payé le prix des politiques d'austérité mises en place par le Gouvernement contre les services publics et contre les collectivités. En témoignent les conséquences néfastes des coupes budgétaires faites ces dernières décennies dans les hôpitaux.

Nous devons compter sur l'apport décisif du Conseil départemental pour soutenir les plus précaires, les étudiant·e·s, les associations, la culture.

Cathy SCIPION-BORDAS Bègles



La justice sociale, la solidarité, je les aient héritées de mes racines béglaises, d'une vie de luttes contre le repli sur soi, les injustices. Si on y porte le combat politique, le conseil départemental peut être un fabuleux rempart contre la société que l'on veut nous imposer.

Militante pour les droits des femmes, ancienne ouvrière de la Manufacture des tabacs, j'y porterai haut et fort nos exigences.

> Paul ROEDERER Villenave d'Ornon



Villenavais depuis toujours, l'équité et la justice sociale sont le coeur de mon engagement. J'ai 25 ans, et suis conducteur de travaux dans une PME. Je sais le besoin de peser dans le débat pour augmenter les moyens du département pour plus d'égalité, de justice. Ce sera le sens de mon mandat.





Nous avons la conviction que cette solidarité concrète doit guider l'action du Conseil départemental pour les six prochaines années. Convaincus que les collectivités de proximité doivent s'efforcer de répondre aux besoins de toute la population, nous portons un projet solidaire, écologique et innovant pour notre territoire. En totale contradiction avec les projets de la droite départementale, nous souhaitons le développement d'un service public de proximité, à vos côtés.

Ensemble, le projet de suppression des services publics départementaux peut être mis en échec. Alors que la crise sociale et économique sévit, nous pensons que le Conseil départemental doit protéger, accompagner et investir pour les Girondin·e·s et leur environnement.

Alors que la droite et l'extrême-droite proposent de réduire les dépenses et de supprimer des services publics départementaux en faveur des Girondin·e·s, nous combattons pour notre part tout recul, toute privatisation comme toute économie sur leurs dos.

La Gironde n'est pas à vendre aux marchés financiers!

Nous voulons impulser un nouveau cycle de démocratie et de citoyenneté. Pour battre l'asphyxie organisée de notre pays et de nos collectivités, il faut remettre en cause la politique qui marchandise tout l'espace public.

Nous voulons investir dans la réponse aux besoins des femmes et des hommes, des plus anciens comme des plus jeunes. Car ce sont eux, leurs besoins qui sont porteurs de l'intérêt général.

Il faut renforcer la Gauche, sa majorité, renforcer ses valeurs par l'investissement d'hommes et de femmes qui subissent les conséquences de la crise capitaliste et qui ont décidé de la combattre!

Il faut développer les solidarités et se battre contre le désengagement de l'État dans les collectivités publiques. Pour construire ensemble la Gironde de demain.

Remboursement des transports publics, dotation d'ordinateurs portables à chaque collégien·ne, création de centres de santé départementaux, malgré le désengagement de l'État et la perte de ressources, nous voulons nous battre pour construire ensemble la Gironde de demain.

Cathy Scipion-Bordas

Paul Roederer

Camille FAUVEL Villenave d'Ornon



Villenavaise âgée de 31 ans je suis actuellement en reconversion professionnelle pour devenir conseillère en insertion professionnelle.

Le besoin de mettre l'humain avant tout me suit jusqu'à mes choix professionnels.

Mon combat est celui de la justice sociale et d'une vie digne, d'un travail qui paie ainsi que l'égalité professionnelle femmehomme.

Vincent BOIVINET Bègles



Ouvrier dans le batiment et adjoint au maire dans la nouvelle majorité municipale de Bègles, je connais le besoin d'avoir des élu·e·s qui vivent la réalité d'une société où l'argent est roi.

> A l'image de la lutte des salarié es de la papèterie de Bègles, ne nous résignons pas, relevons le défi des enjeux sociaux et écologiques.

Avec les candidat·e·s communistes et de rassemblement, rejoignez les soutiens de la Gironde solidaire, ne soyez plus seul!
Chaque citoyen·ne compte!



Vous ne pouvez pas être présent le 20 juin, faites une procuration!

Soyez assesseurs le jour du vote !



Participez à la campagne, recevez nos propositions!

